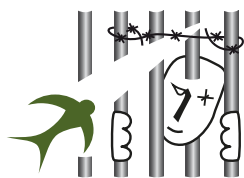


la Lettre de PRSF

N° 71 / JUIN 2025

PRisonniers Sans Frontières
13 rue des Amiraux 75018 Paris
Tél. +33 (0)1 40 38 24 30
Courriel : prsf@prsfparis
Site : www.prsf.fr



Voilà déjà plus de deux ans que nous avons clôturé le séminaire de Lomé, marquant une phase capitale de la vie de PRSF en créant des PRSF Pays, offrant une plus grande autonomie et surtout des possibilités de recherche de financements locaux dans chaque pays.

Malgré une tension politique entre certains des pays où nous sommes actifs, nous avons réussi à créer les associations de droit local dans la plupart d'entre eux et poursuivi nos activités dans tous les 7 pays « historiques », auxquels s'ajoutera bientôt l'Éthiopie.

Nous avons souhaité dans cette lettre vous montrer différentes actions menées par les équipes terrain, en prenant un exemple par pays afin de vous décrire le dynamisme et la diversité des actions que continuent à développer nos équipes de bénévoles, appuyées par leurs référents pays, le bureau et surtout par votre soutien financier et moral, quelles que soient les difficultés rencontrées.

Assurer une nouvelle mission en Éthiopie (entièrement auto-financée), c'est élargir notre champ d'action mais toujours dans le même objectif : améliorer les conditions de détention.

En raison du phénomène naturel de la baisse du nombre d'adhérents et des difficultés à trouver des ressources locales, il est indispensable de trouver de nouveaux soutiens, et nous comptons sur vous pour réussir le renouvellement des adhérents. Pour cela, nous sommes en train d'améliorer nos outils de communication au travers des réseaux sociaux (Facebook, LinkedIn), en renouvelant notre site. Ces outils devraient vous permettre de diffuser nos actions, à vos proches : famille, amis, voisins ...

De même, nous avons également besoin de renouveler nos moyens humains, et c'est avec joie que je vous annonce l'arrivée de Marwane Belkas comme nouveau référent pays. En deux ans, ce sont quatre nouveaux référents pays qui ont intégré PRSF afin d'assurer l'avenir.

Malgré les faibles moyens dont nous disposons, il nous faut toujours garder en mémoire que le peu que nous pouvons offrir est immense pour ceux qui reçoivent. N'est-ce pas la plus belle des récompenses ?

Jamais, nous ne vous remercierons suffisamment pour votre indispensable soutien, et au nom de tous les bénévoles, je vous souhaite un excellent été.

Michel Turlotte, président PRSF



*En Afrique de l'Ouest, le réseau PRSF c'est 7 pays d'intervention.
Des équipes terrain et des bénévoles. Plus de 30 000 détenus dans 83 prisons visitées.
En France, c'est plus de 300 donateurs, des équipes-soutien,
17 administrateurs et un bureau de 9 membres.*

De nouveaux projets

Un avenir qui s'éclaire

A côté des activités quotidiennes que conduisent les équipes sur le terrain, divers projets d'envergure sont confiés à PRSF par des bailleurs institutionnels. En raison de notre réputation qui y est solidement établie, c'est en Côte d'Ivoire, berceau de nos activités, que ces projets sont les plus significatifs.

Le premier projet, qui démarrera au deuxième semestre 2025 pour 3 ans, concerne l'accès à l'eau pour 8 prisons. Sont prévus des forages et l'équipement de surpresseurs pour assurer une distribution et un accès pérenne à l'eau dans chacun des établissements. Des gros travaux d'assainissement sont aussi attendus. Ainsi l'ensemble de la gestion de l'eau sera amélioré dans les prisons. Ce projet s'accompagne d'un volet formation pour les personnels d'entretien afin de consolider et assurer la conservation de ces nouveaux réseaux d'eau.

A ce projet, s'en ajoute un autre relatif à la réinsertion de 30 femmes détenues à la prison d'Abidjan. Sur une durée de 27 mois, elles seront formées à la couture et à la pâtisserie puis accompagnées de façon personnalisée pour s'établir professionnellement à leur sortie.

Ces deux projets sont financés par l'Agence Française de Développement (AFD) et représentent un investissement de 640 000€.

En parallèle, un autre projet intitulé RADAR pour Renforcer Activement les Droits des détenus, Améliorer leur Réinsertion Sociale et leur Santé est en cours depuis septembre 2023 dans les prisons ivoiriennes, pour une durée de 3 ans. Ce projet, financé par l'UE, intègre plusieurs organisations de la société civile ivoirienne et PRSF est en charge du volet hygiène et de la santé. Cela se traduit par la

fourniture de produits d'Hygiène, de médicaments et l'aide aux infirmeries dans les prisons.

A ces beaux projets, s'en est plus récemment ajouté un nouveau concernant une destination inédite : l'Ethiopie. Depuis décembre 2025 et sur demande de notre ambassade, nous avons été sollicités pour intervenir auprès de l'administration pénitentiaire afin de renforcer la mise en place du nouveau Code pénal en cours de validation par le ministère de la Justice, .

L'action de PRSF s'inscrit dans le cadre d'un projet plus large porté par l'association éthiopienne Centre for Justice, et qui a pour objectif l'amélioration des conditions de vie des détenus via le déploiement d'actions rapides.

PRSF intervient dans ce projet en contribuant à l'amélioration et au renforcement du fonctionnement de l'administration pénitentiaire au sein de 4 prisons pilotes. À ce titre, nous organisons la mise en place de formations axées sur la pratique du droit pénitentiaire et le respect des droits des détenus auprès de l'administration pénitentiaire. Nous agissons aussi sur la promotion et le développement des alternatives à la détention, en cohérence avec les règles minimales des Nations unies pour les mesures non privatives de liberté (règles de Tokyo) et dans le respect du cadre juridique déterminé par le nouveau Code pénal.

Enfin, un dernier volet relatif à l'informatisation des registres d'écrous sera intégré

D'une durée de deux ans et avec un budget de 80 000€, financé par le Ministère des Affaires étrangères français, ce projet offre l'occasion à PRSF de tisser notre réseau local en vue d'y déployer nos activités mais aussi d'y identifier d'autres opportunités par exemple, intervenir sur un programme concernant la santé en prison que finance la Banque mondiale.

Enfin d'autres projets, de moindre envergure, sont en cours, comme celui que financent en Guinée deux fondations privées françaises pour y déployer un dispositif de formation professionnelle dans la prison de Kindia ou comme au Bénin autour de l'alphabétisation dans les 3 prisons civiles.

Tous ces projets témoignent de la réputation bien établie de PRSF dans de nombreux domaines tels que le droit, la santé ou la formation professionnelle. Ils nécessitent des ressources humaines notamment, que notre organisation de bénévoles peine à mobiliser autrement qu'en sollicitant le bon cœur des professionnels qui nous entourent. Voilà pourquoi vos dons sont plus que jamais indispensables pour consolider ce travail et continuer à pérenniser nos actions et projets dans nos différents pays d'intervention.

Agathe Turlotte,
Marc Schneider.

CEDH & PRISONNIERS SANS FRONTIÈRES

ATELIER SCIENTIFIQUE SANCTION PÉNALE

THÈME : Les peines alternatives en république du Bénin

Maître Gildas AZOMAHOU
Président du CEDH

Maître Julien ASSOGBA
Vice-président Nord du CEDH

GBAGUIDI Balbylas
Coordonnateur National de Prisonniers Sans Frontières

SAMEDI 26 AVRIL 2025 08H
COMMISSION BÉNINOISE DES DROITS DE L'HOMME

CEDH 00229 01 96 06 28 19

Le Centre de Documentation d'Assistance Juridique et d'Éducation aux droits humains et l'Association Prisonniers Sans Frontières

PRISONNIERS Sans Frontières

Présentent

L'Atelier Scientifique

L'univers Carcérale

THÈME : La surpopulation carcérale au Bénin: enjeux et perspectives

- ATELIER
- PANEL DE DISCUSSIONS
- ÉCHANGES

Date : Le mardi 08 avril 2025

Lieu : L'Université d'Abomey-Calavi

CEDH 00229 01 96 06 28 19

> BÉNIN

Depuis le début de l'année 2025, PRSF Bénin, au travers de son président, Balbylas Gbaguidi mène d'importantes actions de communication afin de sensibiliser les habitants aux conditions de détention au Bénin, de faire connaître l'association, lui donner de la visibilité et la faire reconnaître auprès des institutions publiques.

A ce titre, M. Gbaguidi a participé à de nombreuses émissions de radio en différentes langues (notamment Fon et Français). Il s'est également rapproché de la Commission Béninoise des Droits de l'Homme (CBDH) et a animé des ateliers sur les peines alternatives ou sur le thème de la surpopulation carcérale au Bénin : enjeux et perspectives.

Ces nombreuses actions montrent la reconnaissance de PRSF-Bénin, tant dans ses activités quotidiennes d'amélioration des conditions des détenus que dans celles permettant aux détenus d'acquiescer une meilleure connaissance de leurs droits.

Cette reconnaissance permet à PRSF Bénin de pouvoir répondre à l'appel à projet de l'administration pénitentiaire béninoise pour accompagner l'alphabétisation des détenus dans les trois prisons civiles du Bénin. Le projet a été déposé début mai. On croise les doigts !!

Agathe Turlotte, référente pays

> GUINÉE CONAKRY

La constitution de PRSF Guinée Conakry avait été autorisée en octobre 2023 pour une durée d'un an ; le renouvellement de l'accord a été enfin obtenu le 9 avril 2025, à nouveau pour une durée d'un an, après un long processus d'évaluation auquel ont été soumises toutes les ONG travaillant en Guinée ; cet accord confirme la reconnaissance de la qualité du travail de nos équipes dans les différents centres pénitentiaires.

Cette reconnaissance renforce la détermination de nos équipes, qui visitent les prisons au moins une fois par mois avec pour objectif l'amélioration des conditions d'hygiène et d'alimentation ; elles sont aussi fréquemment sollicitées pour fournir des nattes aux détenus contraints de dormir à même le sol.

Un projet prend forme à Kindia, une maison centrale très importante dans cette ville de 200 000 habitants située à 3 heures de route de Conakry, au centre d'une région consacrée à l'agriculture (agrumes notamment) et à l'exploitation de bauxite (même si les gisements principaux sont plus au nord-est vers Boké).

Ce projet porte sur la formation à la couture et à la cordonnerie des détenu(e)s pour favoriser leur réinsertion.

Le financement a été obtenu à parts égales auprès de l'association La Guilde et de la Fondation « Agir sa vie » ; le porteur du projet est PRSF, son partenaire local PRSF-Guinée Conakry.

La première tranche de travaux doit démarrer en mai 2025 avec la rénovation d'un local situé dans l'enceinte de la prison, à l'extérieur des grandes « cales » où sont logés les prisonniers (pour information, chacune abrite entre 80 et 150 détenus dans une seule salle, la seule exception étant la cale des femmes avec une trentaine de détenues)

Dès que le local aura été réhabilité, les formations commenceront au profit des détenu(e)s qui auront été sélectionnés par l'administration pénitentiaire et l'équipe locale de PRSF-Guinée Conakry ; un comité de gestion assurera le suivi de la formation jusqu'à l'aide à la sortie.

Référents pays à Conakry :
Dr Ibrahima Diallo,
Président PRSF Conakry
Kindia Fatoumata Bah,
responsable équipe terrain de Kindia.
Référents pays :
Bernard L'Huillier, Marc Schneider.

> MALI, un travail plus axé sur l'écoute des détenus

Malgré les défis liés à la situation sécuritaire et aux ressources limitées, PRSF-Mali a poursuivi ses actions de fraternité et d'écoute en milieu carcéral. Une dynamique positive se poursuit grâce à l'engagement des équipes locales et à l'élargissement de notre réseau.

En avril 2025, nous avons ouvert une nouvelle équipe à la prison de Kéniéba, avec l'appui d'un magistrat local et la collaboration du régisseur, ce qui porte à huit le nombre d'établissements où nous sommes présents. Cela témoigne de l'intérêt croissant pour la mission de PRSF, même dans des régions éloignées.

Parmi les activités originales, il faut mentionner la création d'ateliers de résilience autour de la gestion des émotions, le dialogue et la parole, la spiritualité et le sens de l'épreuve. Un détenu a confié qu'après avoir suivi un atelier sur le pardon, il a pu renouer le dialogue avec sa famille interrompu depuis deux ans. Des entretiens personnalisés sont également conduits dans les prisons de Bamako et Sikasso pour des détenus particulièrement vulnérables (dépression, solitude extrême).

Mentionnons également parmi les activités éducatives et culturelles, dans la prison pour femme de Bolléla, la lecture en groupe, l'organisation d'échanges sur la dignité et la fraternité.

Des rencontres fraternelles ont lieu mensuellement avec une écoute active, des prières communes ainsi que des échanges sur la vie en détention, afin d'encourager la construction de liens fraternels.

« *Ces temps de parole nous donnent l'impression d'exister à nouveau, d'être écoutés sans jugement* » déclarait un détenu à Bollé. Des accompagnements individuels se sont développés sous la forme d'entretiens personnalisés menés dans les prisons de Bamako et Sikasso pour des détenus particulièrement vulnérables (dépression, solitude extrême).

À Bamako, il y a eu la projection de deux films, suivie de débats.

Malgré les efforts constants qui sont déployés par des membres des équipes, les difficultés rencontrées sont nombreuses et tiennent à plusieurs facteurs :

- **Sécurité** : dans certaines régions les routes peuvent être parfois impraticables ou risquées.
- **Logistique** : les équipes manquent de moyens de transport fiables.
- **Présence dans les prisons** : les bénévoles des trouvent encore en nombre insuffisant dans certaines zones (besoin de formations continues).

L'une des préoccupations majeures de cette année est de renforcer les équipes en leur donnant une formation appropriée (éthique, écoute, animation), de manière à leur permettre d'apporter le soutien le plus approprié à des populations carcérales toujours plus démunies et nombreuses.

Mohamed Diawara, Coordinateur PRSF Mali
E-mail : diawaramohamed 917@gmail.com
Tél. +223 72 76 71 58

> DU CÔTÉ DE OUAHIGOUYA

Dans la région du Nord, une zone qui ploie sous de quotidiennes attaques terroristes se dresse fièrement l'une des villes les plus résilientes, Ouahigouya.

L'équipe terrain PRSF y conduit toujours ses activités. Cette équipe terrain, dans un contexte difficile, est restée au chevet des pensionnaires⁽¹⁾ de la Maison d'Arrêt et de Correction en leur fournissant les produits les plus élémentaires dont ils ont besoin. Les arrivants sont dans la plupart des cas totalement démunis et les membres de l'équipe terrain de Ouahigouya vont devoir les accompagner pour leur fournir des vivres mais également ce qu'on appelle les « non-vivres » qui recouvrent aussi bien la fourniture de savon et de produits d'hygiène pour l'assainissement des cellules, que les vêtements, les nattes ou les jeux de société.

Cette prise en charge est fondamentale, elle contribue fortement à l'amélioration des conditions de détention dans un contexte où la personne détenue n'est plus une priorité de l'État, comme en témoignent les lettres de remerciement de l'administration pénitentiaire à leur égard.

À l'image du bâtisseur de pont, l'équipe PRSF Ouahigouya a doté la maison d'arrêt d'un parloir afin d'améliorer, encourager les visites aux détenus. Ce parloir est davantage qu'un parloir, il représente un symbole d'espoir. Il constitue ce trait d'union entre la prison et le monde extérieur. Il est la lueur d'espoir d'une



Le parloir de la prison Ouahigouya

médiation réussie, de renouement des liens familiaux et surtout d'une réinsertion familiale.

Ce projet bien qu'étant revu à la baisse du fait de la modestie de la dotation, de l'augmentation du coût des produits nécessaires à la construction, a été possible grâce à PRSF-Siège et à vous chers donateurs. Selon la formulation humoristique d'un proverbe moagha : « si on te lave le dos, rince toi la face »⁽²⁾, alors recevez nos chaleureux remerciements. Comme le disent les burkinabè à leurs bienfaiteurs : « à chaque chant du coq, à chaque lever du soleil, voyez en ces signes l'expression de notre gratitude et amitié ».

Ibrahim Kalga, coordinateur national
du Burkina Faso, assisté de Laoko David Ki.
Dominique Lafont, Michel Doumenq référents pays.

⁽¹⁾ Le terme « pensionnaire » qui peut surprendre, s'agissant de détenus, est couramment utilisé pour moins stigmatiser les personnes détenues.

⁽²⁾ Malgré l'aide que l'on peut recevoir, il nous appartient de nous prendre également en charge.



Livraison de matériel [hygiène, couchage, jeux]. Jérôme Belem entouré de membres de l'équipe de Ouahigouya et de gardes de l'établissement.

Nouvelles des Pays

> TOGO

Pour cette lettre, nous souhaitons faire un focus sur une action menée pendant le Covid et qui porte ces fruits quelques années plus tard.

En effet, durant l'épidémie, Edmond, le trésorier de PRSF Togo formait au maraîchage les détenus de la brigade pour mineurs de Lomé afin de leur permettre de créer un jardin potager. L'interdiction d'être en contact avec les détenus pendant cette période ne l'a pas empêché de continuer à s'occuper du jardin et il a pu mettre à profit ce temps pour former les gardiens au maraîchage. Cette action, qui avait pour objectif principal de continuer à faire vivre le jardin maraîcher, a eu une suite inattendue en 2024.

En effet, l'un des gardiens qui avait été formé a été muté dans une autre prison, celle de Vogan, où le jardin maraîcher installé par PRSF était à l'abandon faute d'entretien et de personnes formées. Grâce au soutien du régisseur de la prison, du gardien et des équipes PRSF, ce jardin a pu renaître et des détenus sont désormais formés au maraîchage. PRSF avait déjà installé une retenue d'eau qui permet d'assurer l'irrigation. Les produits de cette agriculture vont contribuer à améliorer les repas des détenus et assurer la pérennité de cette entreprise qu'il faut saluer.

Bravo pour ce beau projet et cette belle entente entre les équipes de PRSF et l'administration pénitentiaire de la prison de Vogan !

Edmond Fia, trésorier PRSF-Togo



Exemple d'une renaissance d'un jardin maraîcher.

> NIGER

Quelques mois après le coup d'État de juillet 2023, les autorités ont adopté une série de mesures dans tous les domaines de la vie socio-économique du pays, dont certaines pour encadrer beaucoup d'ONG et associations et éviter qu'elles n'outrepassent leurs mandats et débordent le cadre de leur statut.

Cette démarche n'a pas épargné PRSF, avec l'interdiction provisoire des contacts directs entre bénévoles des équipes terrain et détenus.

Cependant, parce qu'ils croient en leur engagement, parce qu'ils ont compris qu'on peut être là sans être présent sur place, parce que leur ancrage dans la vie des détenus et de leurs familles est indéniable, parce qu'ils ont su tisser d'excellents rapports autour d'eux, les bénévoles de PRSF ont continué à faire comme ils pouvaient avec ceux qui viennent toujours à eux, en particulier les familles des détenus.

Cela étant, les espoirs d'une amélioration du climat entre les partenaires sont réels. Petit à petit, la collaboration entre les associations et les autorités reprend.

Dans l'immédiat, avec l'accord de la Direction Générale de l'Administration Pénitentiaire, nous allons commencer la mise en œuvre de la réhabilitation de l'atelier de grillage de Kollo, projet financé avec le concours de l'Association Amour sans Frontières et de PRSF France, mais qui était en veilleuse depuis un an.

Gageons que la ténacité de PRSF sera prochainement récompensée par un agrément sur la création de PRSF Niger et la poursuite sans entrave des activités dans le monde carcéral !

Kallarika, coordinateur national du Niger
Cécile du Temple, référente pays

> ABIDJAN: l'exemple d'une équipe solidaire depuis de nombreuses années

L'équipe terrain actuelle a été mise en place en décembre 2007. Les membres fondateurs de cette équipe sont au nombre de trois, également membres de l'association « Amis des malades et des prisonniers » dont les actions avaient été remarquées par les référents pays de l'époque, Bernard Aurenche et Francis Turlotte.

Depuis cette collaboration perdure. C'est en son sein que Simon Antoine Taha Sihibaud, coordinateur régional sud a été désigné pour organiser un atelier en 2012 à Bouaké, sur proposition de la responsable de l'équipe d'Abidjan, Mme Béatrice Zan. Il deviendra en 2020 coordinateur national.

Aujourd'hui l'équipe comprend vingt membres qui travaillent autour de cinq thématiques :

- Accès au droit, une action qui a été renforcée grâce aux liens tissés avec certains avocats du barreau,
- Hygiène-santé avec la fourniture de kits (savon liquide et javel, fabriqués sur place, brosses, balais, serpillières), mais aussi confection de compléments alimentaires fournis tous les 15 jours aux malades (environ 150 détenus),
- Cours d'alphabétisation assurés dans chaque bâtiment,
- Jardinage et fermes porcines et ovines qui fonctionnent toujours à la satisfaction de tous,
- Travaux d'ateliers couture, électroménager, ferronnerie et menuiserie, disséminés dans l'établissement depuis l'épidémie de covid. Pour les femmes les activités de couture, coiffure, maroquinerie et alphabétisation se trouvent dans le bâtiment qui leur est destiné,

Pour la bonne gestion de tous ces ateliers, un comité de gestion (COGES) est en place et fonctionne bien. À la dernière réunion du mois d'avril, 800 000 FCFA de bénéfices ont été distribués (moniteurs-service social 15 % ; détenus 20 % ; administration 15 %), les 50 % restants servent à l'investissement. Depuis 2009, l'équipe gère deux marchés avec la société UNIWAX, confection des tenues des travailleurs et confection des tenues de Noël des orphelins de Bingerville (garçons) et Basam (filles).

Les revenus de ces deux marchés permettent à l'équipe de :

- Financer les repas complémentaires des malades de l'infirmerie,
- Fournir des aliments à la ferme et des médicaments,
- Financer le projet agro-pastoral de l'équipe.

Depuis le séminaire de Lomé, l'équipe d'Abidjan a mis en place un projet intitulé « Agro-pastoral » destiné à s'installer, lui aussi, dans la durée.

Béatrice Zan, responsable de l'équipe terrain d'Abidjan



Confection d'un repas enrichi destiné aux détenus souffrant de carences.

Un point sur nos finances

Lors de notre AG du 6 juin, le rapport de gestion ainsi que la réalisation du budget 2024 et la proposition du budget 2025 ont été largement approuvés. Nous vous invitons à aller sur notre site : prsf.fr – qui sommes-nous – Assemblée Générale.

Nous terminons l'année avec un déficit de 22 327 € (contre 14 234 € l'an passé), alors que nous avons budgété une perte de 33 022 €, tout en terminant l'année avec une trésorerie positive de l'ordre de 60 000 €.

En 2025, nous budgétions une perte ramenée autour de 15 000 € grâce à l'amélioration des recettes due à un don de 10 000 € du groupe Théo, ex DMI.

La part affectée à l'Afrique représente **72,39 % en 2025** pour 63,74 % en 2024, tandis que celle consacrée aux charges du siège et à la communication est de **27,61 % en 2025** pour 36,26 % en 2024, marquant ainsi notre volonté de privilégier nos

dépenses vers une amélioration des conditions des détenus africains.

Cependant, si nous constatons une stabilité des dons par chèque, nous avons une baisse structurelle et continue des dons prélevés, qui représentent plus de 70 % des dons des particuliers. Cette situation est due malheureusement au vieillissement ou la disparition des donateurs qui accompagnent notre association depuis plus de vingt ans.

Si nous voulons éviter de continuer à consommer nos fonds propres, il faut impérativement non seulement consolider, mais trouver de nouveaux soutiens financiers.

Aussi, n'hésitez pas à parler de l'aide humanitaire qu'apporte PRSF et à privilégier un prélèvement mensuel à un chèque annuel. Il est plus facile de donner 10 € par mois que de faire un chèque de 120€ !

Cherchons tous ensemble des nouveaux soutiens pour pérenniser les actions de PRSF auprès d'une population d'exclus qui a plus que jamais besoin de notre soutien.

Merci de votre aide.

Michel Turlotte,
président PRSF



Améliorer le repas des détenus, favoriser leur socialisation par le jeu: deux missions toujours prioritaires pour PRSF.

Prisonniers Sans Frontières, association loi 1901, sous la présidence de Michel Turlotte.
Comité de rédaction : Agathe Turlotte, Cécile du Temple, Bernard L'Huillier, Michel Doumenq.
Iconographie PRSF. Maquette : carine@rougecrea.com. Impression : bonjour@lilabox.fr - Lettre gratuite.
Dépôt légal mars 2022.